

# Projet immobilier Point P. : un collectif d'habitants envoie une lettre ouverte

À Lambersart, tous les projets immobiliers soulèvent de vives oppositions. Au cœur de Canteleu, une résidence d'une centaine de logements va voir le jour sur le site de Point P. Un collectif d'habitants s'est créé et vient d'envoyer une lettre ouverte au maire.

PAR RAPHAËLE REMANDE  
lambersart@lavoixdunord.fr

**LAMBERSART.** De leur chambre du premier étage, Évelyne et Michel ont une vue directe sur le site de Point P : 8 000 m<sup>2</sup> actuellement occupés par un magasin de bricolage, au cœur de la ville, non loin de l'avenue de l'Hippodrome. Bientôt, le couple craint d'avoir face à lui un immeuble qui bouche la vue et amène des nuisances.

La concertation sur ce futur projet a démarré en mai. Et a presque aussitôt soulevé d'énormes craintes chez les voisins, qui évoquent, pêle-mêle, la peur d'une baisse de la valeur de leur bien immobilier, un manque de places pour se garer, les risques d'une ville bondée, des consé-

« Le problème, c'est que Canteleu est déjà très dense, il faudrait donner un peu d'air. On est un quartier sacrifié »

quences sur la nappe phréatique ou des problèmes d'insécurité. « On sait qu'il y aura des logements, et on ne peut pas être contre, mais il faudrait quelque chose de raisonnable en hauteur et en nombre de logements. On craint l'apport d'une population supplémentaire », déroule Constantin Napoléon, président du collectif dénommé Bien Vivre Canteleu. Chez tous les voisins, un mot re-



Un projet immobilier va voir le jour sur le site de Point P, qui occupe actuellement environ 8 000 m<sup>2</sup>.

vient : la densité. « Le problème, c'est que Canteleu est déjà très dense, il faudrait donner un peu d'air. On est un quartier sacrifié », avance même Dominique, une autre habitante. « On ne veut pas être la face cachée de la ville verte mise en avant par la ville », ajoute Constantin Napoléon.

## DE FUTURS RECOURS ?

Et puis les riverains ont peu apprécié la façon dont se sont passées les réunions de concertation. « C'était obscur, se désole Thierry. Qu'on nous dise clairement quelles sont les contraintes, les obligations, quelles sont nos marges de manœuvre ! Mais là, on s'est sentis

infantilisés. On nous a pris pour des écoliers devant leur maître d'école alors que, visiblement, les choses étaient déjà ficelées. »

Remontés, les habitants espèrent faire pression sur la mairie pour qu'elle revoie le projet ou qu'au moins, elle entende la voix de la contestation. Ils ont écrit une lettre ouverte en ce sens, envoyée il y a quelques jours. Et puis le collectif, qui dit compter une trentaine de membres, se dit prêt à tenter des recours au tribunal contre un éventuel permis de construire. Les promoteurs espèrent le déposer fin décembre, après une présentation du projet en novembre. ■



Thierry, Constantin, Évelyne et Michel comptent parmi les riverains vivement opposés au projet, au sein du collectif « Bien Vivre Canteleu ».

## « La ville ne peut pas être statique », argumente la mairie

La ville de Lambersart se dit prête à entendre les riverains mais juge que ce type de projet est important pour l'intérêt général. Il manque de nombreux logements dans la métropole de Lille et à Lambersart, et notamment des logements sociaux (la ville paye une forte amende pour cela) : « Il faut donner des possibilités aux gens de trouver des logements. Dans les années précédentes, on a laissé penser que la ville pouvait être statique. Mais la ville doit s'adapter à son temps, argumente Nicolas Burlion, élu délégué à l'urbanisme. On peut

dire : "Tout mais pas chez moi". Mais notre rôle d'élu, c'est d'œuvrer pour l'intérêt général. Et il faut des nouveaux habitats pour faire vivre les commerces, les associations. »

## ÉVITER L'ÉTALEMENT URBAIN

Comme pour de nombreux autres projets immobiliers à Lambersart, la ville précise qu'elle n'a pas de prise, s'agissant de terrains privés vendus à des privés : « On ne peut pas interférer. En revanche, on demande qu'il y ait de la concertation, pour ne pas faire ça dans l'opacité », fait

valoir Nicolas Burlion. Qu'en est-il d'un projet jugé trop dense par les voisins ? Il ne l'est pas aux yeux de l'élu : « La résidence Saint-Cécile, qui se trouve en face, l'est deux fois plus. » Enfin, la ville estime qu'il faut justement des habitations proches des transports en commun et des services, pour éviter l'étalement urbain. Le plan local d'urbanisme (PLU) recommande entre 80 et 120 logements à cet endroit. D'après la ville, il y aura aussi un espace de verdure sur le site et des services en rez-de-chaussée. ■



Les élus de Lambersart pointent le fait que la résidence Saint-Cécile (à gauche sur la photo) est plus dense que le projet prévu sur le site de Point P.